Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1285

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le chômage: plutôt stress ou plutôt challenge?

Le chômage met la santé en danger; d'une part, la perte de revenu oblige à abandonner des soins (dentaires, par exemple), d'autre part, et c'est plus grave, la perte d'emploi est perçue et traitée comme invalidante. Il faut à la fois mieux prendre en charge les problèmes de santé des chômeurs et se demander si l'on ne médicalise pas un problème social.

L'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne a rassemblé dans une revue des études portant sur la santé des chômeurs, rendue publique dans le *Journal de Genève* (*JdG*, 14.1.97). En effet, tous les maux qui peuvent nous affecter trouvent un terrain fertile dans la population des chômeurs. Augmentation de la fréquence des maladies chroniques, ulcères, troubles psychiques, dépression, suicide, bref, le taux de mortalité est plus élevé parmi les chômeurs que dans la population générale; une étude italienne (portant sur les années 1981-1985) fait état d'un taux de mortalité parmi les chômeurs masculins deux fois supérieur à celui du reste de la population. Trois fois plus de maladies chroniques, durée des ulcères multipliée par dix, voilà encore des effets de la perte d'emploi.

Mais tout cela à vrai dire ne nous surprend guère, et apparaît comme une illustration supplémentaire du constat que ces recherches sont un effort coûteux pour illustrer l'adage «mieux vaut être riche et en bonne santé que pauvre et malade».

Moins de meurtres et mortalité inférieure

En réalité, il n'en est rien, car le jour même où le *JdG* répercutait l'étude, paraissait – par agence Reuter interposée – une étude américaine aux résultats paradoxaux. L'étude de Christopher Ruhm, professeur d'économie à l'Université de Caroline du Nord, Greensboro, qui rassemble des données américaines de 1972 à 1991, suggère que, pour chaque montée d'un point du taux de chômage, celui de la mortalité totale est réduit d'un demi-point, l'impact le plus fort étant sur les individus jeunes (20-44 ans), où la mortalité est abaissée de 1,3%. L'augmentation du chômage réduit en particulier les meurtres, les accidents de voiture, les affections du foie (!), et dans une moindre mesure les affections cardiaques et les cancers. L'exception – rejoignant par là les données de l'étude vaudoise – c'est le suicide, puisque chaque augmentation d'un point du chômage fait augmenter le taux de suicide de 0.7 point. Le chômage semble donner aux individus plus de temps pour des exercices physiques et pour préparer de bons repas. Ceux qui perdent un petit boulot, où l'employeur ne fournit pas d'assurance maladie, deviennent éligibles pour Medicaid (l'assurance maladie fédérale) et peuvent recourir de nouveau aux médecins. En bref, une récession est un *adaptative challenge*, un défi pour les gens à s'adapter à de nouvelles conditions.

Optimisme américain et morosité helvétique

On peut être tenté de renvoyer les deux études dos à dos: il n'y a pas de relation claire entre chômage et santé. Ou faire pencher la balance en faveur de la première, qui est une compilation (critique, espérons-le) de nombreuses études allant dans le même sens et qui ne s'en tient pas qu'au taux de mortalité: oui, le chômage met la santé en danger. Ou admettre paradoxalement que les deux études sont «vraies» en même temps; elle reflètent l'optimisme viscéral américain et la morosité helvétique; chez nous, le chômeur est classé, par lui et par la société, dans les mal portants. D'après Jean-Marc Fischer, psychiatre à Genève essayant d'expliquer l'explosion des consultations psychiatriques dans le canton (*JdG* 20.1.97), il y a un effet tache d'huile: ceux qui perdent leur emploi, ceux qui craignent de le perdre, les proches de personnes en situation précaire et même ceux qui ont échappé au licenciement, tous ceux-là créent une clientèle d'anxieux et de stressés permanents.

Les échecs du politique et le médical

On voit apparaître le «syndrome douloureux somatoformé persistant» – douleur persistante, ubiquitaire, prolongée, accompagnée d'un sentiment de détresse – qui a déjà envoyé plusieurs milliers de Suisses à l'Assurance Invalidité (*JdG* 17.1.97). Entre 1982 et 1996, le nombre de personnes bénéficiant d'une rente AI a augmenté de 60% et un gros tiers des maladies invalidantes ont des causes psychiatriques. La mise à l'AI n'est-elle pas une solution de facilité? On contraint des individus à endosser un diagnostic psychiatrique – même vague – pour qu'ils puissent continuer à obtenir des ressources financières; le politique décharge sur le médical ses échecs, échec du travail pour tous, de la réduction du temps de travail, de son réaménagement, et échec de la prise en charge «dans la dignité» des chômeurs. *ge*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*)
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Jérôme Meizoz
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Composition et maquette:
Claude Pahud, Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9